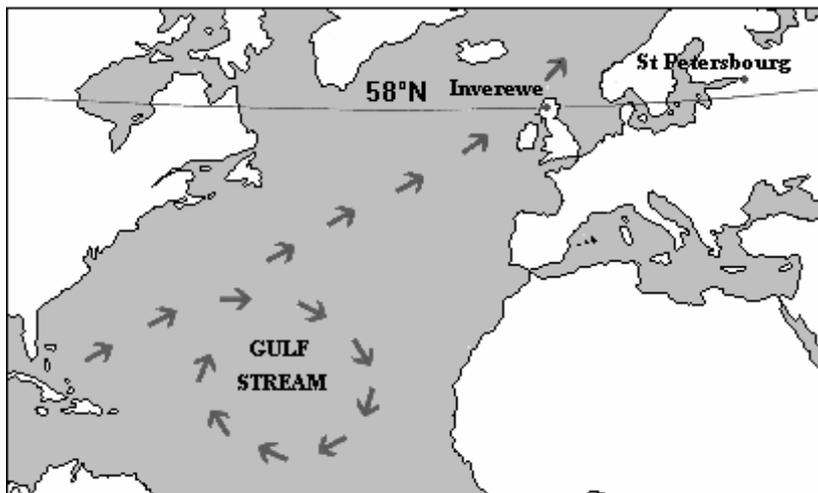


LE JARDIN D'INVEREWE.

Le jardin d'Inverewe, situé dans le nord de l'Ecosse, doit son existence au rêve d'OSGOOD MACKENZIE et de sa mère Lady MACKENZIE de GAIRLOCH.

Osgood est né en 1842 et fut le seul fils de la seconde épouse de Sir FRANCIS MACKENZIE. Son père mourut tôt et comme le domaine de GAIRLOCH revint aux demi-frères d' Osgood, ce dernier et sa mère achetèrent la propriété voisine de INVEREWE et de KERNSARY. Ainsi en 1862, alors qu'il avait vingt ans, était-il propriétaire d'un domaine de 12000 acres (environ 3000 hectares) constitué principalement de pauvre terre de bruyère et de marécages.

Situé sur le 58° Nord INVEREWE est aussi proche du cercle arctique que SAINT PETERSBOURG et sur une des côtes les plus ventées au monde.



Osgood choisit de construire sa maison sur un promontoire rocheux du Loch EWE. Il voulait également un jardin clos de murs afin d'obtenir des fruits, des légumes et des fleurs. Il entreprit donc la colossale tâche de surélever une plage près de la mer et construisit des murs de retenue et des terrasses impressionnants. De la terre fut rapportée pour combler ces terrasses.

En 1870 Osgood avait réussi à établir un jardin productif.

En 1862 il notait l'existence d'un unique saule sur la péninsule d' Inverewe, encore était-il nanifié puisque les rocs n'étaient recouverts que d'une fine couche noire de tourbe acide. Il entreprit donc de créer sur son domaine une forêt de plus de 100 acres constituée de toutes sortes d'essences : bouleaux, sorbiers, chênes, hêtres, aulnes, pins de Corse et d'Autriche. La plantation se fit en même temps qu'un apport conséquent de bonne terre. En 1880 il avait réussi, en dépit des tempêtes du sud-ouest, de l'ouest et du nord-ouest qui balayaient Inverewe de vents salés, à établir un jeune bois sur la péninsule autour de sa maison.

Osgood avait cependant des projets plus ambitieux pour son bois. Il commença à constituer une collection d'arbres et d'arbustes en tirant profit, à l'abri de ses pins, de la douceur hivernale apportée par le Gulf Stream et, à sa mort en 1922, INVEREWE était déjà reconnu internationalement comme une des plus grandes collections de plantes du monde tempéré, hémisphères Nord et Sud.

MAIRI continua l'oeuvre de son père, maintenant la collection et y ajoutant les plantes qu'elle aimait. La rocaïlle fut une de ses contributions. Après la mort de son deuxième mari, elle se débrouilla pour maintenir le standing du jardin malgré les difficultés engendrées par la seconde guerre mondiale et elle ouvrit alors ses portes aux premiers visiteurs payants. Rapidement elle contacta The National Trust d'Ecosse (Société pour la conservation des sites et monuments) pour la possibilité d'un transfert de propriété afin d'assurer le futur du jardin. Les négociations furent achevées en 1952 et Mairi mourut un an plus tard. Elle aimait les fleurs et aurait certainement hautement apprécié la quantité de vivaces qui fut ajoutée par le Trust au cours des dernières quarante années pour apporter de la couleur au jardin en été.

Le souhait de Mairi était que le jardin soit toujours ouvert au public.

Il l'est tous les jours de l'année et le nombre de visiteurs est passé de 3000 en 1952 à 130000 par an, ce qui porte à 3,5 millions le nombre de visiteurs durant les quarante ans de direction du Trust.

Quand un jardin s'ouvre au public des changements sont nécessaires : les allées doivent être élargies, praticables par tous et sans danger sur tout leur parcours. Il faut également tenir compte du fait que ce dernier veut connaître le nom des plantes qu'il voit. Le Trust a réussi à effectuer tous ces travaux en préservant au maximum le côté naturel du Jardin d'Inverewe.

Visite guidée.

La grande allée.

Elle est bordée au nord par les arbres plantés entre 1864 et 1890 par Osgood, dont le plus beau spécimen est un pin écossais magnifique avec son écorce rouge. Les nombreux eucalyptus qui poussent au début de cette allée donnent une impression de climat chaud et sec alors qu'ils sont originaires des contrées humides de Tasmanie où le climat est très semblable à celui d'Inverewe. Ils figurent parmi les premiers qui furent plantés en Grande Bretagne et donnèrent immédiatement un caractère spécial à Inverewe. Sous eux poussent des plantes originaires principalement de Nouvelle-Zélande.

Le Trust a apporté une attention spéciale à la flore de Nouvelle-Zélande, particulièrement aux plantes de sa côte ouest et des montagnes qui ont un climat très proche de celui d'Inverewe. La grande allée est orientée sud-ouest et c'est une des parties les plus exposées du jardin; cependant, les plantes de Nouvelle-Zélande se sont révélées très pratiques. En fait beaucoup d'entre elles préfèrent une exposition ventée.

Ceci s'applique particulièrement au genre OLEARIA, dont on peut voir de nombreux spécimens. Par exemple OLEARIA MOSCHATA qui a un délicieux parfum.

Contre un arrière-plan de lin de Nouvelle-Zélande (PHORMIUM TENAX) avec ses splendides feuilles en forme d'épées, est un curieux jardin d'éboulis avec des plantes des montagnes de Nouvelle-Zélande. Ici les CELMISIA et ACIPHYLLA dominent avec leurs beaux feuillages argenté et bleu-vert. Parmi eux on trouve des LEUCOGENES, l'EDELWEISS de Nouvelle-Zélande bien plus joli que son homologue européen..

L'allée arrive ensuite aux premiers beaux Rhododendrons et Azalées.

Côté mer, une longue haie de Rhododendrons *pontiques* fut plantée par Osgood pour abriter cette allée. Elle est maintenant âgée de plus de cent ans et sert de support à la capucine chilienne TROPAEOLUM SPECIOSUM qui adore ce type climat. Un chemin s'écarte vers le nord pour rejoindre la grande allée un peu plus loin. Il est connu sous le nom de promenade des *ciliatum*. Il tire son nom des *Rhododendrons ciliatum* qui le bordent parmi de très vieux mais toujours fleurissants hybrides de l'époque Victorienne.

La partie centrale de l'allée contient beaucoup d'admirables plantes. La plus impressionnante en fleurs est peut-être METROSIDEROS UMBELLATA une plante originaire de Nouvelle-Zélande dont les fleurs rouge vif apparaissent en juillet. De grands arbres de LEPTOSPERMUM blancs ont été ajoutés par le Trust au cours des ans.

Courant septembre les nombreux types et coloris de WATSONIA font penser à des glaïeuls haut de gamme. Il n'est pas rare de les voir en fleurs jusqu'à Noël grâce au climat doux d'Inverewe.

Le jardin clos.

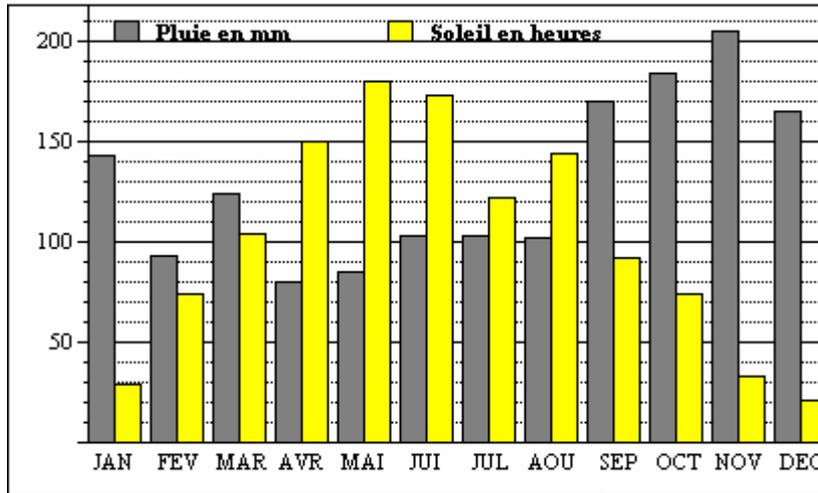
Le jardin clos de murs fait la jonction entre la grande allée et la mer. Il fut commencé peu après l'arrivée d'Osgood à Inverewe et pratiquement achevé aux alentours de 1870. Sa forme est un arc de cercle orienté plein Sud. De plus il est en pente douce vers la mer. La surface à l'intérieur des murs est d'environ 4000m² et de la terre fut apportée on ne sait d'où. Osgood a seulement rapporté dans ses écrits qu'elle est venue de loin. La légende veut qu'elle provienne d'Irlande mais rien ne permet d'accréditer cette thèse. Un apport d'algues était fait et se fait encore chaque année pour enrichir le sol. Les fruitiers furent plantés en cordons et en espaliers contre les murs. Certains d'entre eux existent toujours. Des plantes peu courantes telles que PHYGELIUS CAPENSIS d'Afrique du Sud couvraient les murs du bas.

Pour son créateur, le jardin clos **était** le jardin d'Inverewe et tout ce qui l'entourait n'était que des **bois**. A l'entrée est du jardin clos se trouvent les serres et le coin multiplication. Les serres sont ouvertes au public et l'on peut y admirer une collection de fougères et de broméliacées. La plus grande serre abrite les plantes en provenance de pays plus secs que l'Ecosse et qui ne pourraient survivre à l'extérieur à cause des pluies abondantes en hiver à Inverewe. La plus petite est réservée à la multiplication qui est vitale pour le remplacement des plantes. Un effort particulier est fait pour maintenir en son état la collection léguée par Mairi Sawyer.

Inverewe House.

La difficulté rencontrée dans cette partie fut de faire cohabiter des plantes qui aiment le soleil avec d'autres plus heureuses à l'ombre et dans un sol humide.

Ce fut cependant possible grâce aux étés relativement frais et à la faible luminosité due à la latitude sans oublier l'air généralement humide et les importantes précipitations.



Ce coin de jardin est intéressant tout au long de l'année avec un maximum en Juillet et Août.

Japon.

Osgood nomma cette zone Japon à cause d'un grand cerisier japonais qui fut déplacé il y a quelques années. Bien qu'en aucune façon de style japonais, de nombreuses plantes originaires de cette île y poussent merveilleusement bien comme ces nombreuses espèces d'HOSTA.

Citons pêle-mêle des plantes que l'on rencontre rarement mais qui procurent une sensation d'exotisme indéniable : TRACHYCARPUS FORTUNEI, DICKSONIA ANTARTICA, CYATHEA MEDULLARIS, CORDYLINA STRICTA et EUCALYPTUS PAUCIFLORA var. NIPHOPHILA. Dépassant tous ces végétaux, un Rhododendron à grandes feuilles *Rhododendron protistum* planté à la fin des années 50. Cette magnifique espèce est réputée dépasser les 30m dans sa province natale du Yunnan en Chine

La vallée.

Les côtés de la vallée sont plantés avec des Rhododendrons appartenant au groupe *Triflora*. Les nombreux *Rhododendrons yunnanense* se plaisent particulièrement dans cette vallée qu'ils colorent en mauve pâle et blanc à la fin d'Avril. Un mont rocheux est couvert de *Rhododendron Elizabeth* aux fleurs écarlates et de *Rhododendron williamsianum* dont les fleurs sont de couleur rose pâle et le nouveau feuillage cuivre.

L'allée des Nivea.

Elle tire naturellement son nom des vieux et grands plants de *Rhododendron niveum* qui croissent fort bien à Inverewe. Ils portent de belles inflorescences plus ou moins mauves à la fin d'avril, début mai. Le chemin descend vers des Rhododendrons à grandes feuilles parmi lesquels on note l'hybride *Rhododendron Ronald*, croisement entre *Rhododendron sinogrande* et *Rhododendron hodgsonii*. Vers le sud un groupe important de *Rhododendrons Cynthia*, plantés par Osgood, poussent toujours avec vigueur. En avril on peut admirer par dessus les Rhododendrons les spectaculaires fleurs du MAGNOLIA CAMPBELLII subsp. MOLLICOMATA.

L'allée des Campylocarpa.

Inverewe est réputé pour la qualité et le nombre de ses *Rhododendrons campylocarpum* aux fleurs jaune pâle. On peut également admirer dans cette allée l'extraordinaire écorce rouge flamboyant du *Rhododendron barbatum*. Cette allée est particulièrement favorisée puisqu'on y rencontre également le *Rhododendron strigillosum* qui est un proche parent du groupe des *barbatum*. Un autre botanique à la belle écorce cannelle légèrement rosée, le *Rhododendron thomsonii*, montre ses fleurs cireuses et rouges en avril.

Le coude du Diable.

Cet endroit ne fut planté qu'avec seulement trois espèces de Rhododendrons originaires du Sikkim mais leur grand nombre donne l'impression d'être dans une vallée de l'Himalaya. Les *Rhododendrons decorum* et *arbo-reum* d'une centaine d'années s'élèvent à plus de 10m et leur floraison en mai et juin est un véritable spectacle. Un très beau spécimen de *Rhododendron mallotum* aux fleurs rouge brillant et aux feuilles avec un indument épais pousse dans un endroit moussu.

L'allée des Rhododendrons.

Elle fut commencée en 1870 et Osgood choisit de planter des Rhododendrons à grandes feuilles qui arrivaient nouvellement en Europe expédiés de Chine et de l'Himalaya par les chasseurs de plantes. Des plantations originales il reste quelques spécimens dont un *Rhododendron hodgsonii* qui est vraisemblablement le plus beau de toute l'Angleterre. Il est extrêmement vigoureux et donne en abondance des fleurs rose magenta à la fin d'avril, début mai. On peut découvrir sa progéniture un peu partout autour de lui. Les autres grands Rhododendrons sont principalement des *Rhododendrons sinogrande*. Non loin d'eux pousse un spécimen de *Rhododendron arbo-reum* ssp. *zeylanicum* originaire du Sri Lanka planté en 1906 et qui est le plus grand de tout le Royaume-Uni

A la lecture de cet article, avec tous ces noms de plantes, vous seriez en droit de conclure que le genre Rhododendron n'est pas plus représenté que les autres espèces botaniques. C'est faux. Il y a des centaines de Rhododendrons partout et aucune autre plante n'est en nombre suffisant pour que, d'un quelconque endroit du jardin, elle puisse vous empêcher de voir un Rhododendron en fleurs pour peu que votre visite coïncide avec son époque de floraison. Inverewe fut d'ailleurs désigné comme collection nationale pour la sous-section **barbata**.

Tout dans ce jardin est démesuré. C'est, par exemple, un endroit privilégié pour admirer les écorces de certains vieux Rhododendrons et il faudrait vraiment être réfractaire aux beautés de la nature pour ne pas contempler un instant celle du *hodgsonii* avec son tronc de plus de 40 cm de diamètre. Les semis naturels de toutes sortes en feront rêver plus d'un tant par leur nombre que par leur qualité.

Certaines espèces sont pourtant absentes. Vous ne verrez pas de **Cinnabarina**. Ils sont tous morts et pourtant en 1990 il subsistait quelques représentants de cette famille aux fleurs ô combien attachantes. Renseignements pris auprès du chef jardinier, non seulement la lutte contre le mildiou qui les attaque s'est révélée inefficace à Inverewe, mais elle est également en train d'échouer dans tous les grands parcs anglais et d'après lui cette espèce devrait disparaître à plus ou moins long terme du Royaume-Uni.

Les lois de la nature sont ainsi faites que ce sont toujours les plus faibles qui partent les premiers. Faut-il considérer ceci comme un avertissement sérieux et l'annonce d'autres malheurs ? Nous pensons qu'effectivement la politique actuelle devrait être repensée. Tout était parfait du temps d'Osgood et pendant des décennies les plantes se sont développées avec harmonie. A l'heure actuelle il y a saturation de végétaux non seulement par leur nombre mais principalement par leur envergure qui est devenue démesurée ce qui a pour conséquence à Inverewe, et en règle générale dans tous les grands parcs écossais soumis au même climat, un excès d'eau dans le sol. Les grands végétaux, plantés initialement à bonne distance dans le but de procurer un abri contre le vent, ont rempli leur mission au-delà de toute espérance si bien qu'il n'y a plus d'évaporation ni par le vent ni par le soleil. Le sous-sol rocheux étant plus ou moins imperméable, les plantes voient leurs racines s'asphyxier dans ce sol qui reste toujours gorgé d'eau. Encore une fois cette situation n'est pas propre à Inverewe et il suffit de voir le nombre de rigoles d'évacuation un peu partout dans tous les parcs pour comprendre que le problème est d'importance.

La solution résiderait en un retour à la situation primitive, c'est à dire que pour cela il faudrait prendre la décision d'abattre certains sujets qui sont forcément de collection. Lourde responsabilité et assurance de récriminations en tous genres en perspective !

En 1987 une tempête sans précédent balaya la Bretagne et continuant sa route frappa le parc d'Exbury sur la côte anglaise. Le chef jardinier fut, d'une part, désolé des pertes irremplaçables occasionnées par cette violente tempête et, d'autre part, il remercia la nature d'avoir pris une importante décision à leur place.